

Agriculture

Une sécheresse qui se transforme en calamité agricole

Une sécheresse exceptionnelle a sévi en Guadeloupe en 2015 : passé l'habituelle saison sèche du carême, les mois suivants ont subi des déficits pluviométriques importants qui ont perturbé la production agricole. Les expéditions de banane ont ainsi chuté de 15 % par rapport à 2014. La campagne cannière est en revanche restée stable avec une richesse proche de 2014. L'élevage a souffert également avec des difficultés d'alimentation du bétail, mais le poids moyen des bovins abattus n'a pas été impacté et la production de viande locale poursuit sa baisse engagée depuis 5 ans.

Alexandre Ducrot, Christiane Curier, Josy Clodine-Florent, Daaf

Une campagne sucrière correcte

En 2015, le démarrage de la campagne sucrière est plus tardif que celui de la précédente récolte, avec un début de campagne fixé au 11 mars au Moule à Gardel et au 7 mars à Marie-Galante. 586 344 tonnes de cannes à sucre sont finalement broyées par les deux usines, soit un tonnage qui fait jeu égal avec la précédente campagne.

Le volume prévisionnel de cannes à broyer qui était de 737 000 tonnes n'a pas été atteint. La campagne 2015 est finalement assez moyenne et reste en retrait de 6 % par rapport à l'ensemble de la décennie.

Le temps sec a permis l'obtention d'une bonne richesse saccharine qui atteint 9,28 % sur l'ensemble de la campagne, soit 6 % de plus que la moyenne décennale.

Cette richesse est un indicateur important pour le prix des cannes vendues par les planteurs et la quantité de sucre attendue. La campagne s'est terminée le 14 juillet au Moule et le 13 juin à Marie-Galante. Les opérations de replantation qui démarrent après la campagne ont été perturbées par les sols très secs et l'important déficit pluviométrique.

Avec un volume de cannes et une richesse proches de la campagne passée, la production de sucre est similaire à 2014 et atteint 61 000 tonnes, soit 3 % d'augmentation. En comparaison, durant la sécheresse de 2001, la production de sucre avait atteint seulement 55 962 tonnes alors que la richesse saccharimétrique atteignait le taux exceptionnel de 11,09 %.

Un arrêté préfectoral a reconnu l'état de calamité agricole sur la période de la mi-avril à la mi-août 2015, et les agriculteurs ont pu solliciter l'intervention du fond de secours pour les productions animales et végétales.

Le rhum reste sur la bonne pente

Le volume total de rhum produit est en légère augmentation (+ 1 %) et s'élève à 78 161 hectolitres d'alcool pur (HAP) en 2015. Cette production est répartie à parts égales entre le rhum agricole et le rhum de sucrerie.

Le rhum agricole a été produit à hauteur de 39 828 HAP, soit un léger repli de 2,6 % par rapport à 2014 qui a été la meilleure campagne de la décennie. 2015 reste en effet une très bonne campagne : elle est supérieure de 7 000 HAP à la moyenne décennale et se classe en seconde position sur la période. La tendance est en effet à la hausse de la production, dopée par des exportations qui ont doublé en 10 ans. Le marché intérieur absorbe la moitié de la production, mais ne progresse pas.

La production du rhum de sucrerie est en augmentation de 5 %, mais son niveau, qui atteint 38 333 HAP en 2015, est en dessous de la moyenne décennale de 2 500 HAP. La production est plutôt stable sur 10 ans, et la quasi-totalité du rhum de sucrerie est expédiée (96 %).

La banane a souffert de la météo

Durant l'année 2015, les expéditions de bananes de la Guadeloupe chutent de 15 % et atteignent seulement 62 233 tonnes. Le démarrage de la campagne a été difficile avec une période de vents soutenus qui ont endommagé les feuilles des bananiers : les tonnages ont ainsi été en retrait dès le premier trimestre, même s'ils se situaient à des niveaux supérieurs à 2013.

Le décrochage s'est poursuivi au mois d'avril avec l'installation d'un temps sec et les tonnages mensuels ont ensuite été systématiquement en-dessous de ceux des deux années précédentes. L'effet de la sécheresse a donc été important pour la

production de banane qui retrouve un niveau légèrement supérieur à la campagne 2011 qui avait été le point de départ de la récente augmentation du tonnage expédié grâce au dynamisme de la filière.

Ce recul intervient alors que le marché de la banane a été plutôt favorable en 2015. Les prix de la banane sont restés fermes avec une augmentation de 3 centimes au kilogramme, soit un prix moyen stade quai de 0,73 €/kg en 2015.

La production de viande poursuit son décrochage

Les campagnes se suivent et se ressemblent. C'est une baisse continue de la production depuis 5 ans qui se poursuit avec 3 % par an en moyenne.

Au cours de l'année 2015, la production bovine a diminué de 6 % par rapport à 2014. Les bêtes abattues révèlent un poids moyen identique à 2014, sans impact apparent des conditions climatiques difficiles pour le bétail sur cet indicateur. 7 070 têtes de bovins sont abattues pour un poids carcasse de 1 642 tonnes. La baisse en 5 ans atteint un déficit de 1 800 bêtes. Le nombre de porcins abattus (16 572) diminue légèrement (- 1 %) pour atteindre un tonnage équivalent carcasse de 1 200 tonnes.

Le poids moyen des porcs est en baisse de 3 % pour atteindre 75 kg, après avoir été observé à 68 kg en 2010 et 2011. C'est la production qui a le moins diminué en 5 ans avec une baisse de 8 % des abattages et 2 % du poids carcasse.

La production de viande de petits ruminants en abattoir a été divisée par deux en 5 ans. La baisse s'est finalement arrêtée dès 2014 : les abattages réalisés en 2015 sont limités, mais proches de ceux de 2014 avec 600 caprins et 120 ovins.

1 Chiffres clés

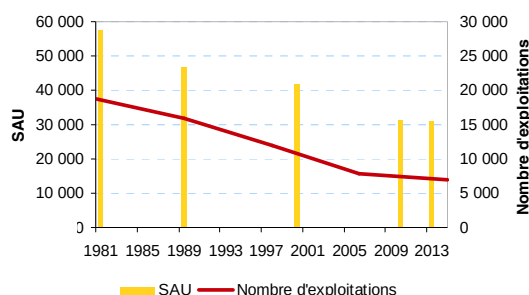
La filière canne en 2015

	2015	2014
Cannes broyées (tonne)		
* usines	586 344	587 676
* distilleries	74 736	79 163
Prix payés planteurs (euros/t)		
* part usines	32,94	32,02
* part État	25,39	25,40
* distilleries	58,00	66,67
Rémunération bagasse (Gardel euros/t)	6,80	7,79
Sucre produit (tonne)	61 084	59 249
Richesse en saccharine (%)	9,28	9,17
Mélasses (tonne)	26 802	27 730

Source : DAAF - Chambre d'agriculture et Douanes.

2 Baisse du nombre d'exploitations

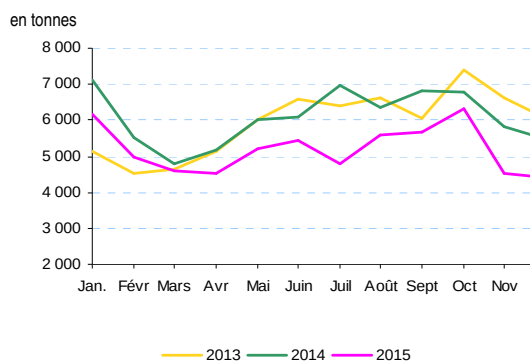
Évolution de la surface agricole utilisée (SAU) et nombre d'exploitations



Source : Recensements agricoles 1981- 1989 – 2000 et 2010, enquête structure 2013.

3 Recul des exports de bananes en 2015

Exportations de bananes guadeloupéennes dans l'Union européenne de 2013 à 2015



Source : CIRAD.

4 Équilibre entre rhum agricole et rhum de sucrerie

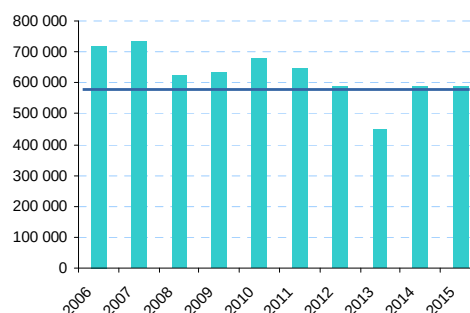
La filière rhum en 2015 (en hectolitre d'alcool pur, HAP)

	Production 2015	Commercialisation locale 2015	Exportations totales 2015
Rhum agricole	39 828	16 930	15 701
Rhum sucrerie	38 333	1 564	38 655
Total	78 161	18 494	54 356

Source : Douanes.

5 Stabilité par rapport à 2014

Tonnage de cannes à sucre broyées par les usines sur 10 ans en tonnes



Source : CIRAD.

6 Baisse marquée des abattages de bovins et ovins

Abattages d'animaux par type de cheptel (en nombre et en %)

Catégorie d'animaux	Nombre de têtes abattues 2015	Nombre de têtes abattues 2014	Évolution 2015/2014 (%)	Tonnage 2015	Évolution 2015/2014 (%)
Bovins	7 070	7 535	-6%	1 642	-6%
Porcins	16 572	16 672	-1%	1 200	-4%
Caprins	596	606	-2%	6	-14%
Ovins	118	113	4%	2	0%

Source : DAAF – SALIM.

Zoom sur les résultats de l'enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013

Baisse du nombre d'exploitations en Guadeloupe

Les résultats de l'enquête sur la structure des exploitations agricoles ont été publiés en 2015. Ils permettent de réactualiser le paysage des exploitations guadeloupéennes suite au dernier recensement de l'agriculture de 2010.

En 2013, 7 000 exploitations agricoles cultivent 31 000 ha en Guadeloupe. 11 700 personnes travaillent régulièrement dans les exploitations, correspondant à 6 900 Unités de Travail Agricole (UTA) y compris les emplois saisonniers.

La surface moyenne a progressé et atteint désormais 4,4 ha. Le renouvellement des chefs d'exploitation est limité, impactant leur moyenne d'âge qui augmente de 2 ans pour atteindre 53 ans.

La part des femmes progresse : elles représentent désormais 24 % des chefs d'exploitations, soit une augmentation de 10 % en 3 ans.

Stabilisation de la surface agricole utilisée

Le nombre d'exploitations a poursuivi sa tendance à la baisse, mais la surface agricole s'est stabilisée depuis 2010. La faible diminution observée sur la période 2010-2013 (- 1,5 %), soit 150 ha par an, n'est pas considérée comme étant significative. La SAU est ainsi évaluée à 31 000 ha en 2013.

Ces résultats marquent l'arrêt attendu de l'érosion de la surface agricole après une baisse continue sur la période récente : elle était de 2 % par an entre 1981 et 2010 (soit une baisse de 900 ha/an), et avait atteint 2,8 % entre 2000 et 2010.